

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (DEMI-FINALE, RETOUR)

Dernière étape avant Lisbonne, le Real et Chelsea en favoris

Les demi-finales de la Ligue des champions, encore très ouvertes après les matches aller, vont rendre leur verdict aujourd'hui et demain, le Real Madrid, vainqueur 1-0 du Bayern Munich, et Chelsea, auteur d'un 0-0 sur la pelouse de l'Atletico Madrid, partant très légèrement favoris.

On connaîtra ce soir le premier qualifié pour la finale de Lisbonne (24 mai), le Bayern et le Real se retrouvant à Munich pour la seconde manche de leur choc au sommet. Grâce au but inscrit par Benzema à l'aller au stade Santiago Bernabeu, les hommes de Carlo Ancelotti sont en position favorable et le Real peut continuer à rêver à sa dixième

me C1. Mais le Bayern, un peu décevant à l'aller et critiqué pour sa possession de balle stérile, peut réagir.

«J'adore la possession de balle, j'ai été formé comme ça, a prévenu Pep Guardiola, l'entraîneur des Bavarois. On veut le ballon pour se créer des occasions. Cela n'a pas marché à l'aller mais dans d'autres matches on a montré qu'on pouvait gagner en jouant comme ça. Je veux qu'on soit aussi dominants qu'à Madrid, mais plus agressifs et plus efficaces».

En face, Ancelotti devrait aligner son trio d'attaque Bale-Benzema-Ronaldo, ce qu'il n'a pas pu faire depuis début avril. Mercredi à



Londres, ce sont Chelsea et l'Atletico Madrid qui se disputeront le second billet. Au match aller à Madrid, les «Colchoneros» n'ont pas trouvé la faille dans le dispositif ultra-défensif mis en place par José Mourinho.

Dimanche, les Blues ont reproduit le même schéma face à Liverpool, mais avec

une équipe B et un résultat encore plus positif : une victoire 2-0 qui les replace dans la course au titre.

Diego Simeone et les Madrilènes sont donc prévenus : Chelsea est en mission et il se sent fort. Mais un but inscrit par l'Atletico pourrait compliquer la vie des Londoniens.

Start

Ce soir (19h45)

Bayern Munich (GER)-Real Madrid (ESP)

Mercredi 30 avril (19h45)

Chelsea (ENG)-Atletico Madrid (ESP)

*La finale se jouera à Lisbonne le 24 mai.

PEP GUARDIOLA (ENTRAÎNEUR DU BAYERN MUNICH) :

«La passion fera la différence»

Au-delà des décisions tactiques, «c'est la passion qui fera la différence» pour surmonter la défaite du match aller (1-0), a déclaré l'entraîneur du Bayern Pep Guardiola, hier, à la veille de la demi-finale retour contre le Real Madrid à Munich.

Etes-vous nerveux avant le match ?

«Non, je suis heureux d'être là. C'est un grand honneur pour tous, le club, les fans... C'est toujours difficile de parvenir à ce stade de la compétition. Il y a des équipes extra qui n'y sont pas parvenues. Nous, on a ce rêve de franchir cette étape et d'aller à Lisbonne (finale le 24 mai). On peut parler de détails mais c'est la passion qui fera la différence dans ce type de match.»

Restez-vous concentré sur la possession du ballon ou avez-vous envisagé des changements tactiques ?

«Bien sûr que j'ai pensé à tout ça. Mais j'adore la possession de balle, j'ai été formé comme ça. On veut le ballon pour se créer des occasions. Cela n'a pas marché à l'aller mais dans d'autres matches, on a montré qu'on peut gagner en jouant comme ça. Je veux



qu'on soit aussi dominant qu'à Madrid mais plus agressif et plus efficace. Il faut trouver le bon équilibre. J'ai encore une nuit pour y penser.»

Pensez-vous que Madrid va plus attaquer en alignant d'entrée Ronaldo et Bale ?

«Ça dépend de la mentalité de leur coach. Je pense qu'ils vont essayer de défendre 90 minutes leur avantage. Ils ont les moyens de le faire. On verra si Ronaldo et Bale jouent. Mais il ne faut pas oublier qu'Isco et Benzema sont aussi des joueurs fantastiques. Il faudra garder en tête qu'il faut marquer pour aller à Lisbonne et aussi défendre.»

Quelle est l'importance d'avoir un Ribéry en grande forme ?

«Franck est important et même nécessaire pour l'équipe. Il est là depuis plus longtemps que moi, il sait son importance. J'étais heureux de le voir plein d'énergie et agressif samedi (contre le Werder Brême), surtout en seconde période. Franck a besoin d'être en colère, contre le coach, l'arbitre, les fans et même contre lui-même. Il a besoin d'être agressif. Il est toujours prêt à se battre et c'est pourquoi l'Allianz Arena l'adore. C'est l'un des joueurs les plus fantastiques qui aient joué au Bayern. Je suis sûr qu'il le montrera mardi pour nous aider à atteindre la finale.»

Avant le verdict de mardi, estimez-vous que votre première saison au Bayern est déjà réussie ?

«On a remporté le championnat très tôt, on est en finale de la Coupe d'Allemagne et en demi-finales de la Ligue des champions : c'est une bonne saison. Que l'on réalise le triplé ou pas n'est pas le plus déterminant. Bien sûr on voit plus loin. Mais il faut apprécier chaque succès, petit ou grand. Au final, on n'aura peut-être que le championnat et la Coupe. Il faut s'adapter.»

Propos recueillis en conférence de presse

BANANE JETÉE À DANI ALVES AU MADRIGAL

Soutien de Neymar et du Barça

Le FC Barcelone a apporté hier «son soutien total et sa solidarité» au défenseur brésilien Dani Alves, qui s'était vu jeter une banane dimanche sur le terrain, tandis que son compatriote Neymar l'a soutenu en dénonçant le racisme. «Le club veut manifester son soutien total et sa solidarité avec le joueur Dani Alves après les insultes racistes dimanche, sur le terrain de

Villarreal» que le Barça affrontait en Championnat d'Espagne, a assuré l'équipe dans un communiqué. De son côté, l'attaquant vedette Neymar a réagi en postant sur le réseau social Instagram une photo de lui sur le point de manger une banane, accompagné de son fils portant une peluche en forme de ce fruit. «Nous sommes tous des singes», a-t-il écrit en commentaire à

cette photo. Dani Alves lui-même avait choisi de réagir avec humour dimanche soir en décidant de croquer dans le fruit, avant de reprendre le jeu normalement. «Cela fait onze ans que je suis en Espagne et depuis onze ans c'est pareil. Il vaut mieux rire de ces attardés», a réagi le Brésilien après le match. «On ne va pas réussir à changer ça donc il faut prendre les choses en riant

et se moquer d'eux». Alves a fait régulièrement l'objet d'insultes racistes en Liga depuis ses débuts sous le maillot du FC Séville en 2002-2003.

Cette saison, d'autres joueurs, comme le défenseur brésilien du Betis Séville Paulão ou le latéral français de Grenade Allan Nyom, ont eu eux aussi à subir ce type de comportements dans les stades espagnols.

L'UEFA COMPTE BIEN APPLIQUER LE FAIR-PLAY FINANCIER

D'Arsenal à l'Inter, bons et mauvais élèves

Les premières sanctions du fair-play financier ne sont pas encore annoncées mais la presse européenne a déjà choisi ses cibles, pointant du doigt les présumés bons élèves, comme Arsenal, et mauvais, comme Manchester City ou l'Inter Milan. Tour d'horizon en Angleterre, Espagne, Italie et France, quatre pays où des questions se posent, contrairement à l'Allemagne, où les grands clubs sont loués pour leurs finances équilibrées, comme le Bayern Munich ou Dortmund.

Angleterre : City dans le viseur ?

Pour la presse anglaise, Chelsea, Liverpool et surtout Manchester City sont les plus menacés. Pour faire simple, City achète cher et massivement (94,7 M EUR l'été 2011, 81,9 M EUR l'été 2012) et libère gratuitement tout aussi facilement quelques mois ou années plus tard pour faire de la place à de nouvelles stars. Selon la presse anglaise, les experts indépendants du fair-play financier (FPF) s'interrogent sur l'estimation du contrat avec Etihad, le sponsor du stade qui s'est engagé pour dix ans contre 485 M EUR. Cheikh Mansour, patron de City, et la compagnie aérienne des Emirats pourraient être considérés comme des parties liées et en pâtir. Liverpool a enchaîné de mauvaises saisons sans pouvoir se qualifier en C1, a également acheté cher beaucoup de joueurs qui n'ont pas donné satisfaction et n'a pas réussi à bien vendre ses produits phares. Après des années passées à dépenser à fonds perdu, Chelsea clame qu'il est devenu un bon élève. Les Blues ont diminué leur masse salariale et affirment que 19,4 M EUR sur les 60 de pertes de la dernière saison ne rentrent pas stricto sensu dans le FPF. Mais qu'en pensent les experts ? Manchester United a exploré avec succès de nombreuses voies très rémunératrices dans le marketing et les produits dérivés, notamment en Asie. Bien tenu et bien géré, Arsenal ne semble pas non plus menacé.

France : le PSG fait parler

Le Paris SG a dépensé plus de 380 millions d'euros en transferts depuis qu'il est passé sous propriété des Qataris à l'été 2011. Le point qui pourrait placer le PSG en infraction avec le FPF est que son propriétaire, Qatar Sport Investments (QSI), justifie ses revenus par un contrat de sponsoring avec l'autorité du tourisme du Qatar (QTA), sur la base d'environ 200 M EUR par an. L'argument défendu par QSI est que le club assure la promotion du pays. Problème : et si les experts de l'ICFC jugent que les 200 M EUR ne reflètent en rien la valeur du marché ? L'autre nouvelle puissance financière en France, Monaco, aux mains du milliardaire russe Dmitry Rybolovlev, n'est pas pour l'heure concernée par le FPF, car pas inscrite dans les compétitions européennes. Mais comme l'ASM évoluera en Coupe d'Europe la saison prochaine, l'ICFC se penchera sur son dossier au printemps 2015.

Espagne : Real et Barça sereins

En Espagne, il semble que le fair-play financier n'inquiète pas vraiment le Real et le Barça, qui sont les deux clubs ayant le plus de revenus au monde : 518 millions d'euros pour le club merengue, 482 millions pour son rival blaugrana selon le cabinet Deloitte. Sur le papier, pas de risque donc de déséquilibre trop grand entre rentrées et dépenses. Le cas de l'Atletico Madrid est peut-être plus délicat : le club «colchonero», actuel leader du Championnat d'Espagne et qualifié pour le dernier carré en C1, a réduit son train de vie, mais possède une importante dette auprès du Trésor public, estimée selon la presse espagnole à plusieurs dizaines de millions d'euros. Ce qui pourrait lui valoir de nouvelles difficultés.

Italie : seul Naples s'en sort bien

Le bon élève reste le Napoli du président Aurelio De Laurentiis, producteur de cinéma avisé. Naples termine avec un bénéfice de 8 M EUR, septième saison positive d'affilée. Tous les autres grands de la Serie A sont en déficit ou à peine à l'équilibre. L'Inter, qui devrait dépasser les 60 M EUR de perte, risque une sanction, selon la presse italienne. Double et presque triple championne d'Italie, la Juventus finit encore la saison dans le rouge avec un bilan estimé entre moins 35 et moins 45 M EUR, creusé par l'élimination en poules de Ligue des champions. La «Vieille Dame» pense du coup à vendre son bijou Paul Pogba, arrivé libre et coté à 70 M EUR.

APRÈS DEUX SAISONS EN A-LEAGUE

Del Piero quitte Sydney et l'Australie

L'Italien Alessandro Del Piero, 39 ans, a décidé de quitter l'Australie après deux saisons passées au Sydney FC, a-t-il déclaré hier sur les réseaux sociaux. «Australie, le moment est venu de dire adieu», a annoncé l'ancienne star de la Juventus et de la Nazionale, qui n'a pas donné suite aux discussions menées pour prolonger son contrat. Après avoir fait l'objet du plus gros transfert de l'histoire de la A-League, Del Piero a contribué à populariser le football en Australie. «L'expérience a été formidable sur le terrain et en dehors. L'Australie restera à jamais dans nos cœurs», a dit l'attaquant italien, sans dire ce qu'il comptait faire à l'avenir.